

Une singulière particularité des Amies est qu'elles ont la vessie natatoire partagée en différentes cellules, ressemblant assez aux poumons des reptiles. La chair de ces poissons est bonne à manger, bien qu'elle ne soit pas de première qualité. On les voit rarement sur nos marchés. On en prend surtout à Sorel. Nous en avons vu un beau spécimen pris l'automne dernier à Beaumont.

5. Gen. LÉPISOSTÉ. *Lepisosteus*, Cuvier.

Museau étroit et très allongé, formé de la réunion des maxillaires, intermaxillaires et palatins, avec dents pointues à l'extérieur et dents en pavé à l'intérieur. Dorsale fort en arrière du corps, étroite, au dessus de l'anale. Écailles d'une dureté pierreuse. Caudale à partie supérieure plus allongée.

Une seule espèce.

**Lépisosté osseux.** *Lepisosteus ossus*, Linné; *L. longirostris*, Cuvier.—Vulg. *Poisson armé*; Angl. *Gorfish*; *Bony Pike*.—Long. 3 à 4 pieds. Tête petite, déprimée. Yeux très grands. Mâchoires très étroites et allongées, la supérieure un peu plus longue. Caudale avec sa partie supérieure plus longue, et ses deux rayons extérieurs écailleux de même que le premier de chacune des autres nageoires, ce qui les fait paraître comme dentés. Corps tout couvert de grandes écailles, tellement dures une fois desséchées, qu'il est presque impossible de les diviser.

Le Lépisosté sans être abondant, se rencontre assez souvent dans le Fleuve. C'est le tyran par excellence de nos eaux douces. Il est heureux que la cuirasse solide dont il est armé avec les nageoires assez petites qu'il porte ne répondent pas à ses instincts guerroyeurs, car il finirait par dépeupler en partie nos rivières les plus riches.

Sa chair n'est jamais utilisée comme aliment, et même la plupart de nos pêcheurs considèrent ce poisson avec une crainte superstitieuse telle qu'ils osent à peine le toucher. Malheur à la ligne où est venu se prendre un *Poisson armé*, c'en est presque fini pour une bonne pêche pour son possesseur, pendant le reste de la saison. Nous en avons vu de superbes échantillons pris à Bécancour et dans le lac St. Pierre. Peut-être en existe-t-il plusieurs espèces dans nos eaux ?

(A continuer).